CHEIKH AL-ALBANI

COMPRENDRE LES RÉALITÉS DU MONDE MODERNE



DAR AL MUSLIM

بسم الله الرحمن الرحيم

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

Titre du livre original :

سؤال و جواب حول فقه الواقع

Traduction: Said Abu Talha Al-Jaza'irî
Revu en collaboration avec la maison d'édition

Editions et librairies Daralmuslim
2 rue Auguste Lacroix 69003 Lyon
29 rue Moret 75011 Paris
Tel : 04 78 60 13 79
Mail : editions@daralmuslim.com
Web : www.daralmuslim.com

2 ème édition 2014

Préface de l'éditeur

Louange à Allah, Seigneur des mondes et que la paix et la bénédiction soient sur notre Prophète (ﷺ), sa famille et ses compagnons. Les Éditions Daralmuslim ont le plaisir de proposer au lecteur francophone la traduction du livre intitulé : «**Comprendre les réalités du monde moderne** » de cheikh Nâsir Ad-Dîn Al-Albânî.

Nous tenons à rappeler au lecteur francophone que l'approfondissement réel de ses connaissances islamiques ne se fera qu'en fournissant des efforts réguliers dans l'apprentissage de la langue arabe, et que les traductions ne sont qu'une étape préliminaire qui permet d'aborder les notions essentielles et indispensables de l'islam.

Enfin, nous tenons à souligner que le strict respect des droits d'auteur est une de nos prérogatives que nous avons à cœur d'honorer, que tous nos ouvrages sont traduits et édités avec l'accord des ayants droit, ainsi que l'a stipulé le comité permanent des recherches scientifiques et de l'Iftâ dans la fatwa n°18453 datée du 02/01/1417 (20/05/1996). C'est pourquoi le lecteur trouvera au dos de nos ouvrages le logo «**Avec l'accord des ayants droit**». Nous demandons à Allah qu'Il fasse que nos actes soient sincèrement voués à Sa satisfaction. Et que la paix et la bénédiction soient sur notre Prophète Muhammad (ﷺ), sa famille et ses compagnons.

COMPRENDRE LES RÉALITÉS DU MONDE MODERNE

Shaykh Muhammad Nâsir Ad-Dîn Al-Albânî

Publié par :
ʿAlî Ibn Hasan Ibn ʿAlî Ibn ʿAbd Al-Hamîd Al-Halabî Al-Athar

DARALMUSLIM

Introduction de la seconde édition

Louange à Allah comme Il le mérite. Que les éloges et la paix soient sur Son prophète et serviteur, sur sa famille, ses compagnons et adeptes.

Cette épitre bénéfique, si Allah le veut, est un des deux traités scientifiques rédigés par notre Shaykh, le grand savant, l'Imam, Abû ᶜAbd Ar-Ra<u>h</u>mân Mu<u>h</u>ammad Nâ<u>s</u>ir Ad-Dîn Al-Albânî – qu'Allah l'enveloppe de Sa miséricorde – et que j'ai mis en page, préparés pour la publication et distribués de son vivant et sous ses yeux, qu'Allah lui fasse miséricorde. Ces deux épitres ont été très profitables, par la grâce d'Allah(ﷻ), que nous louons pour cela.

La première épitre s'intitule : « *L'abandon de la prière* » que nous avons rééditée il y a peu, et augmentée d'une nouvelle introduction, ainsi que de nombreux ajouts et remarques que nous espérons bénéfiques.

Quant à cette seconde épître : « *Comprendre les réalités du monde moderne: questions – réponses* », je n'ai rien de nouveau à y ajouter, ni de remarques à faire à son sujet.

Les jours n'ont fait que nous raffermir sur notre voie, et consolider notre position. Louange à Allah.

Pour s'en rendre compte, nous n'avons qu'à jeter un œil aujourd'hui sur la situation des prêcheurs qui appelaient hier à « comprendre ces réalités. »

Les conséquences de leur « compréhension » sur la communauté musulmane sont évidentes pour toute personne objective.

Louange à Allah pour ses bienfaits. Nous Le remercions pour Ses larges donations. La dernière de nos invocations est : louange à Allah, Seigneur de l'Univers.[1]

---

[1] Quant à mon épître intitulée « La compréhension des réalités, entre la théorie et la pratique », je l'ai rééditée dernièrement pour la troisième fois, sans y ajouter quoi que ce soit d'essentiel.

Préface[1]

Louange à Allah, nous Le louons, implorons Son aide et Son pardon. Nous nous réfugions auprès d'Allah contre le mal de nos âmes et nos mauvaises actions. Quiconque Allah guide ne trouvera personne pour l'égarer, et quiconque Allah égare ne trouvera personne pour le guider. J'atteste qu'il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah, Unique et sans associé et j'atteste que Muhammad est Son serviteur et messager.

Ceci étant dit :

La parole d'Allah (ﷻ) suivante est un des principes les plus importants, régissant le savoir religieux, sa mise en pratique et l'éducation spirituelle de l'âme :

وَلَا تَقْفُ مَا لَيْسَ لَكَ بِهِۦ عِلْمٌ ۚ إِنَّ ٱلسَّمْعَ وَٱلْبَصَرَ وَٱلْفُؤَادَ كُلُّ أُو۟لَٰٓئِكَ كَانَ عَنْهُ مَسْـُٔولًا ﴿٣٦﴾

« ***Et ne poursuis pas ce dont tu n'as aucune connaissance. L'ouïe, la vue et le cœur : sur tout cela, en vérité, on sera interrogé.*** »[1]

---

[1] Ecrite par ᶜAli Hasan

En effet, ce verset souligne que, pour le musulman, le fondement religieux de toute prise de position liée à ce qu'il entend, voit ou croit, n'est autre que le savoir. Le sens du verset pourrait être reformulé ainsi : « *Ne te conforme pas aux préceptes dont tu n'as aucune connaissance. Par conséquent, il ne faut pas que tes propos, tes œuvres et ton cœur réagissent à des événements dont tu ne connais pas la teneur. Allah nous a donc interdit de croire, de faire ou de dire quoi que ce soit si ce n'est par le biais du savoir. Ainsi, tout ce que nous entendons et voyons ne doit pas être considéré comme une vérité absolue par notre cœur. Nous devons au contraire observer et réfléchir : si nous arrivons, par une preuve indubitable, à la conclusion que c'est là une vérité, notre cœur y croira. Sinon, nous devons laisser l'information en question telle quelle, dans la sphère du doute, de l'imaginaire et des conjectures qui ne sauraient être prises en considération*».[2] Le sens du verset est en définitive le conseil suivant : « *Ne dis pas des gens ce que tu ignores à leur sujet. Tu les accuserais faussement ou attesterait en leur faveur alors qu'il n'en est rien.* »[3]

---

[1] Sourate ***Al-Isrâ'*** v.36

[2] *Uṣûl Al-Hidâyah* (p.97) d'Ibn Bâdîs, ouvrage que j'ai commenté.

[3] *Tafsîr Aṯ-Ṯabarî* (15/87).

On compte parmi les plus belles paroles de l'Imam, le guide, Bakr ibn ᶜAbd Allah Al-Muzanî – qu'Allah lui fasse miséricorde – les propos suivants : « *Attention à certains propos que tu tiens et qui, s'ils sont véridiques, ne t'apporteront aucune récompense auprès d'Allah, alors que s'ils sont erronés, des péchés te seront comptés : je parle de la mauvaise opinion que tu as de ton frère.* »[1]

Les musulmans ont bien besoin de nos jours – alors que de grands événements les concernant se profilent à l'horizon – de méditer sur ses nobles principes, et de faire en sorte que leur raison et leur cœur s'y soumettent, délaissent ce qui s'y oppose, tout en s'armant de savoir et de pratique. Il ne sert à rien que ces concepts soient un simple refrain que l'on répète sans application consciencieuse, ni mise en pratique des droits et devoirs qui en découlent. Pour appliquer ce principe coranique, et tenter de « **comprendre les réalités du monde moderne** » vécues par les musulmans en général, et les prêcheurs en particulier, il est impératif de mentionner certaines situations réelles que nous avons vécues, qui lèvent un voile sur le profond fossé séparant les ordres coraniques de leur mise en pratique par l'être humain ; le

[1] Rapporté par ibn Sa'd dans Tabaqât (7/210) et Abu Nu'aim dans al hilya (2/226).

but étant d'éviter de vivre ce genre de situations, et d'en prévenir nos frères et ceux qui ont des droits sur nous. Il me parait donc judicieux, en préface de cette épître et du sujet qu'elle aborde, de mentionner quelques exemples de cette « *réalité* » amère, exemples qui sont pourtant bien nombreux, voire indénombrables. Ainsi, on entend souvent prêcheurs et jeunes musulmans mentionner et répéter des termes tels que : le savoir... la bonne opinion... la retenue... la fraternité... se soumettre à la vérité... s'éloigner de tout esprit partisan... s'allier aux croyants... écouter le bon conseil... accepter les preuves...

Cependant, au premier test pratique qui permettrait de jauger la véracité de ces propos et prétentions, on assiste à un renversement des valeurs. Le savoir se meut en ignorance, la bonne opinion en accusation, la retenue en témérité, la fraternité en hostilité, la soumission à la vérité en rejet, l'éloignement de l'esprit partisan en fanatisme, l'alliance aux croyants en désaveu, l'écoute du bon conseil en refus, et l'acceptation des preuves en imitation aveugle. Comment cela se peut-il, alors que ces mêmes gens ne cessaient de scander ces grands principes, et en faisaient le sujet de discussion principal de leurs assemblées ? Comment cela se peut-il, alors que ces mêmes gens prétendent se soucier d'être conformes aux textes, et donc

d'être doux dans leurs propos et leurs actes ? Subhânallâh ! Tout ceci a lieu, sans qu'aucun argument ne vienne l'étayer, ni qu'aucune preuve ne soit avancée…

Quiconque observe la situation des musulmans aujourd'hui – qui est la même depuis des années – se rendra compte qu'ils sont souvent très loin de ce qu'ils prétendent, et divergent totalement de ce qu'ils revendiquent. Prenons l'exemple d'un étudiant en sciences religieuses qui débattrait[1] avec un jeune, ou un groupe de jeunes, d'un sujet touchant à l'idéologie ou la prédication. Si ce débat va dans le sens de leur endoctrinement, se calque sur ce qu'ils vivent, et répondent aux aspirations auxquelles ils se sont accoutumés, leur interlocuteur sera considéré comme un frère privilégié qu'ils aimeront d'une amitié sincère. Si en revanche les propos de cet interlocuteur vont à l'encontre de leur idéologie, ou s'opposent à certains de leurs avis, ils le diffament par des propos répugnants et l'accusent, d'une même voix, de tous les maux, accusations dont la gravité ferait ployer les hommes les plus vigoureux ! Non content de cela, ils diffusent ces accusations en toute quiétude, et sans vérification aucune. Prenons un autre exemple tout à fait

[1] Par écrit ou oralement !

actuel, lui aussi : Quand certains prêcheurs, ou autres, sont élevés au rang de modèle, de référence et d'exemple qui mérite d'être suivi, et dont les propos doivent être pris en considération, ils deviennent, dans l'esprit des jeunes pleins d'enthousiasme et débordants d'émotions, l'expression même de la vérité, et leurs propos font office d'argument décisif. Or, sans aucun doute, c'est là une déviance flagrante. En se comportant de la sorte, c'est comme s'ils disaient : « *Nous respectons ces prêcheurs qui sont des modèles de vertu. Par conséquent, personne n'est en droit de les approcher, et gare à celui qui ose les contredire ou critiquer leurs paroles* !! ».

Quel comportement étonnant… Y aurait-il un seul être humain – hormis les Prophètes, que les éloges et le salut d'Allah soient sur eux – qui serait exempt de toute critique ? Si au lieu d'utiliser le terme « respect » à l'égard de ces prêcheurs, ces jeunes faisaient usage du terme « sanctification », ce serait plus proche de l'amère réalité qu'ils vivent, et du comportement qu'ils ont. En effet, le simple fait de réfuter un des leurs – serait-ce avec des propos empreints de douceur et de modération – représente à leurs yeux un crime de lèse-majesté et un acte réprouvé des plus déplacés. La moindre des remarques, faite de la plus aimable des manières, est

considérée par ces gens comme une agression manifeste, et un agissement des plus abjects. En plus de tout cela, ces comportements ignobles issus d'un esprit tribal infect sont accompagnés de vagues d'accusations lancées à l'encontre de personnes innocentes, de mises en garde contre des individus loyaux, et d'appel à boycotter des musulmans pourtant irréprochables et pieux. Voilà un exemple de la «réalité » vécue inconsciemment par une partie de jeunes musulmans tout à fait innocents et aimant la religion d'Allah (ﷻ), bien qu'émotifs.

Ils doivent se reconnaître dans ces exemples, et comprendre les enjeux qui les entourent, afin d'éduquer leurs âmes et réformer leurs actes, pour ainsi s'attacher à la vérité, pour la vérité. Ces attitudes ne sont nées dans leurs esprits et ne se sont développées dans leur intellect qu'en raison d'un manque de savoir et d'une vision obtuse. Ces frères, que nous aimons et apprécions, ignorent – ou font semblant d'ignorer – que contredire ne signifie pas manquer de respect ou dénigrer. Réfuter autrui n'engendre pas nécessairement problèmes et calamités qui seraient issus de l'auteur de la critique, ou naitraient chez la personne critiquée.

Quiconque débat, argumente ou cherche à éclaircir un point encore obscur Se verra accusé dans sa religion, et son honneur attaqué de toutes parts[1]

Pour clarifier mes propos, il convient de savoir qu'une méthodologie scientifique et solide dans l'art de la réfutation et son acceptation repose sur deux fondements :

Le premier : Il est du devoir du musulman « *d'être – à tout moment – prêt à reconnaître ses erreurs et les corriger, ceci ne pouvant se faire que dans une ambiance telle que l'on se réjouit d'être critiqué de manière objective, tout en délaissant les éloges inconditionnels à l'égard des personnalités et des mouvements, et en fournissant constamment des efforts dans le but de rectifier les méthodes et les procédés, conformément à la vérité inhérente à la loi divine, et aux textes du Coran et de la Sunna.* »[2]

Le second : « *Les ordres et les interdits sont inhérents à la nature humaine. Tout être humain à la surface de la terre a*

---

[1] *Al-Badr At-Tâlî* (1/136) Ash-Shawkânî

[2] *Min Wasâ'il Daf' Al-Ghurbah* (p.66-67) du frère Salmân Al-ʿAwdah

besoin qu'on lui ordonne certaines choses et qu'on lui en interdise d'autres. Même dans la situation où il serait seul, l'être humain s'imposerait certaines choses convenables et s'en interdirait d'autres répréhensibles.»[1]

Personne n'est au-dessus des critiques, et personne n'est en droit de refuser la vérité. Voilà la véritable méthode émanant d'une foi solide, et dont la lumière doit éclairer les relations entre frères sincères, et illuminer leur raison et leur cœur, « *quant aux hypocrites, ils ne sont unis sur rien de solide, ni sur quelque méthodologie claire, mais plutôt sur l'anarchie, l'imitation aveugle et le suivisme des individualités. Leur personnalité fond alors dans la masse et disparait. Ils ne s'enjoignent plus mutuellement le bien, ne condamnent plus le mal qui peut émaner des leurs, et ne délivrent plus de conseil sincère pour Allah.»*[2]

Tout ce que nous venons de citer, dans ses grandes lignes comme dans ses détails, nous ne pouvons l'accepter de quelque manière que ce soit, pour un ou des frères avec qui nous partageons la même religion, et plus particulièrement le même credo, qui n'est autre que celui des gens de la Sunna et du Consensus. Enfin, si nous

---

[1] Ibid (p.75)

[2] Ibid (p.78)

faisons notre propre introspection, et celle de nos frères, quel que soit celui d'entre nous qui réfute ou est réfuté, nous nous rendrons compte que quiconque réfute à un moment sera réfuté à un autre, et que toute personne réfutée un jour, réfutera autrui un autre jour. Pourquoi donc se comporter d'une certaine façon avec des personnes qui nous ont réfutés, et d'une autre manière avec des personnes différentes qui nous ont aussi réfutés ? La différence résiderait-elle dans « l'esprit partisan obtus qui a divisé les musulmans en sectes ? »[1], surtout quand le parti en question n'est autre que soi-même ?

Pourquoi interdire aux rossignols de se poser sur cet arbre et le permettre à tous les oiseaux d'un autre genre ?

La critique et la réfutation sont des choses naturelles pour toute personne objective qui reconnait la vérité à sa clarté et non en fonction de celui qui la prononce. Il s'agit d'une application pratique de cette règle éclatante que nous ne cessons, ainsi qu'eux-mêmes, de répéter : « *Toute personne est susceptible de voir ses propos admis ou critiqués, sauf le Prophète* (ﷺ)».[2]

---

[1] *Luhûm Al-'Ulamâ' Masmûmah* (p.23) du frère Nâṣir Al-'Umar

[2] *Djâmi' Bayân Al-'Ilm Wa Fadlih* (2/91) d'Ibn 'Abd Al-Barr

Quant à ce que certains ont cru ou prétendu, à savoir que la critique et la réfutation sont une forme de dénigrement et de médisance[1], Shaykh Al-Islâm Ibn Taymiyyah – qu'Allah lui fasse miséricorde – s'est chargé de répondre à cette ambiguïté fallacieuse dans ses « *Fatâwâs* » (28/236) lorsqu'il aborde la question de la légitimité de la réfutation et de la critique : « *Cela ne va pas à l'encontre de la parole du Prophète* (ﷺ) *: « La médisance consiste à parler de ton frère en des termes qu'il n'apprécierait pas. » C'est le croyant qui est désigné ici par le terme « frère ». Or, si le croyant est sincère dans sa foi, il ne peut pas ne pas apprécier les propos que tu tiens à son égard, car Allah et Son prophète, eux, les apprécient, même s'il s'agit d'un témoignage à son encontre ou à l'encontre de ses proches. En effet, le croyant se doit d'être impartial. Il doit être témoin pour Allah, même si c'est contre sa propre personne, ses parents ou proches. S'il n'apprécie pas la vérité qui a été dite, c'est que sa foi est incomplète. La fraternité qui lui est due diminuera donc proportionnellement à la diminution de sa foi. Dans ce hadith, le Prophète* (ﷺ) *ne parlait pas de ce que le frère en*

---

[1] Certains sont même allés jusqu'à dire : « *Les laïcistes ont été épargnés, alors que les croyants sont la cible de leurs critiques.* » Ces propos sont vides de sens, car pour réfuter l'idéologie laïciste, les dégâts de la démocratie contemporaine sont un argument amplement suffisant. Nul besoin de s'y attarder donc.

question n'apprécie pas en raison de sa baisse de foi, car il devrait plutôt détester ce qu'Allah et Son prophète n'aiment pas, et par conséquent donner priorité à ce qu'ils aiment. En effet, Allah (ﷻ) dit :

وَٱللَّهُ وَرَسُولُهُۥٓ أَحَقُّ أَن يُرۡضُوهُ

« ***Allah et son Messager sont plus en droit d'être satisfaits.*** »[1]

Fin de citation.

Cette épître, cher lecteur, vient à point nommé en ces jours-ci pour informer les gens de vérités qu'ils ignoraient, car occupés par d'autres choses de moindre importance. Elle s'articule autour de trois principes fondamentaux :

Le premier : Quelle définition donner à « **la compréhension des réalités du monde moderne** » ? Dans quelle mesure en a-t-on besoin à notre époque ? Quels en sont les avantages et les inconvénients ? Quelle approche avoir à ce sujet ? Et quels enseignements en tirer ?

---

[1] Sourate ***At-Tawbah*** v.62

Le second : Une clarification est apportée concernant la méthodologie que tous les savants, prêcheurs et jeunes doivent adopter, qui n'est autre que la méthodologie de la purification et de l'éducation, basée sur la science du Coran, de la Sunna selon la compréhension des pieux prédécesseurs, et la mise en pratique de cette science, bâtie sur la retenue et le calme, la fraternité sincère et la répulsion à l'égard de tout esprit partisan et tribal abject.

Le troisième : L'importance de la réfutation et de la critique, et leur légitimité voire leur nécessité, à condition que cela soit fait de la plus douce des manières dans un but de rectification. En effet, « *le devoir de tout musulman qui aurait décelé une erreur chez un savant ou un prêcheur, est de le lui rappeler et de le conseiller* »[1] sans dénigrer l'auteur de la réfutation quel qu'il soit. Ainsi, on prend de lui les vérités qu'il apporte, et on délaisse le reste, la vérité se reconnaissant à ses arguments, non à l'auteur des propos. Ceci ne peut se faire que dans le cadre « *de la sincérité envers Allah* (ﷻ)*, en se délestant de toute passion et en se conformant à la méthodologie correcte.* »[2]

---

[1] Propos de notre Shaykh dans cette épître (p.XXXX)

[2] *Imtiḥân Al-Qulûb* (p.50) du frère Nâṣir Al-ʿUmar

Agir d'une autre manière est « l'apanage des faibles d'esprit, qui ne reconnaissent la vérité que si elle sort de la bouche d'untel, alors qu'ils devraient reconnaitre les hommes de qualité parce qu'ils disent la vérité. »[1] Qu'Allah fasse miséricorde à Shaykh Al-Islâm Ibn Taymiyyah qui a dit[2] : « *Le croyant est à son frère ce que la main droite est à la main gauche, elles se nettoient l'une l'autre. Or pour disparaître, la saleté a parfois besoin que les mains soient frottées avec rudesse. Cependant, la propreté et la douceur des mains qui en résultent est telle, que la rudesse en question est finalement appréciée.* » Il reste une remarque qu'il est, je pense, nécessaire de faire dans ce contexte, car elle est en étroite relation avec les questions liées à « *la compréhension des réalités du monde moderne* » et du prêche, à savoir : Il y a quelques mois de cela, j'ai écrit deux épîtres[3] traitant de la prédication et de sa compréhension[4], épîtres que je considère être d'une grande importance, et qui correspondent dans leurs

---

[1] *Luhûm Al-'Ulamâ' Masmûmah* (p.24) du même auteur

[2] *Majmû' Al-Fatâwâ* (28/53)

[3] Deux mois après avoir écrit la présente introduction, durant le pèlerinage de l'an 1412 (1992), j'ai entendu certains jeunes affirmer que j'étais revenu sur les positions que j'ai défendues dans ces deux épîtres. Or il n'y a rien de vrai dans toutes ces allégations.

[4] Il s'agit de deux épîtres traitant d'un sujet général et qui ne visent aucun groupe ou personne en particulier. Quiconque prétend le contraire se trompe.

grandes lignes aux propos de notre Shaykh dans la présente épître, à savoir :

Premièrement : Jeter les bases de cette notion qu'est « *comprendre les réalités du monde moderne* » et autres sujets importants en relation avec ce concept.

Deuxièmement : Comparer les méthodes utilisées par les mouvements contemporains de prédication à celle de nos pieux prédécesseurs, sa noblesse, et la profondeur de ses principes.

Mais hélas, certaines personnes se sont lancées dans des interprétations saugrenues, s'imaginant toutes sortes de scénarios, et lançant des accusations iniques et infondées. Je ne cherche pas par-là à prendre ma propre défense ou celle de mes écrits, ou à énumérer les points positifs des deux épîtres susmentionnés, mais je me contenterai de rappeler la chose suivante : Par Allah ! Les passages que j'ai rédigés et qui ont posé problème à – voire scandalisé – certaines personnes, n'ont été écrits que dans un but informatif et préventif : Je voulais informer des personnes que j'aime en Allah, du danger que représente la répétition d'erreurs énormes commises par d'autres, dans lesquelles ont sombré les gens par le passé,

et dont les conséquences n'échappent aujourd'hui à personne. Or « *bienheureux est celui qui s'inspire des erreurs des autres.* »[1]

Chers croyants.

Je voulais également les prévenir du guet-apens tendu, dont on ne pourrait se sortir par une simple épître, un conseil personnel ou une conversation téléphonique, guet-apens vers lequel nous sommes menés sans nous en rendre compte, afin d'en goûter les amères conséquences sans que nous le sachions. Que les raisons évoquées soient donc une excuse concernant ce que certains ont cru être de la rudesse ou de la dureté dans mes propos. En effet, le sujet est d'une grande importance, et le danger des plus imminents ! Si personne ne me trouve d'excuse – mais je suis certain, si Allah le veut, que j'en trouverai – et bien mon Seigneur sait ce qu'il y a en moi, et connait les tréfonds de ma pensée.

أَوَلَيْسَ ٱللَّهُ بِأَعْلَمَ بِمَا فِي صُدُورِ ٱلْعَٰلَمِينَ

« Allah n'est-il pas le plus à même de savoir ce qu'il y a dans les poitrines de tout le monde ? »[1]

---

[1] Rapporté par Muslim (2645). Paroles d'Ibn Mas'ûd.

Enfin, je répèterai ici ce que j'ai mentionné dans un autre de mes écrits[2]. Je le répète afin que ce soit compris de manière profonde, et non pour passer outre sans y réfléchir et le méditer : « Il va sans dire, et j'insiste, que toutes les personnes dont nous avons parlé ou auxquels nous avons fait allusion, sont nos frères et ils nous sont chers. Nous avons des devoirs envers eux comme ils ont des devoirs envers nous. Que nos poitrines ne s'oppressent donc pas, et ne faisons pas de fausses conjectures. Nos cœurs sont ouverts au conseil sincère, et notre ouïe est à l'affut des exhortations. Et c'est Allah qui guide vers le droit chemin. Si certains continuent à tenir des propos déplacés, et ne peuvent s'empêcher de lancer des flèches de calomnies, je me consolerai alors et consolerai toute personne dans la même situation que moi par ces vers clamés jadis :

Accomplis de bonnes œuvres pour toi-même,
Et ne t'attarde pas sur les on-dit à ce sujet
Car on ne peut plaire à tout le monde
Et tu trouveras toujours défenseurs et opposants

---

[1] Sourate ***Al-ᶜAnkabût*** v.10

[2] *Ru'yah Wâqiᶜiyah fil Manâhij Ad-Daᶜawiyah* (p.97)

Quant à ceux qui se placent en embuscade, pêchent en eaux troubles, en utilisant la vérité à mauvais escient, comme les laïcistes et autres sournois qui cherchent à influencer nos politiques – ils ne méritent même pas d'être mentionnés, car leurs intentions sont malsaines. Leurs manigances et autres stratagèmes ne doivent cependant pas nous éloigner du fait de se conseiller mutuellement la vérité et la patience, tant que nous sommes dans la sphère de la fraternité sincère et de la croyance pure, même si parfois, pour des raisons valables, la rudesse et la dureté peuvent faire leur apparition.

Cependant, entre frères partageant la même croyance, cette rudesse est comparable à « *la sévérité du bien-aimé et la dureté de l'être chéri.* »[1] Dans notre application correcte de la règle de la réfutation, « *nous ne prenons le parti de personne aux dépens de qui que ce soit, car nous considérons qu'il s'agit là de nos frères. Nous les aimons proportionnellement à leurs bonnes œuvres, leur sincérité envers cette religion et leur compréhension de ses principes. Quand nous critiquons la voie prise par certains de nos frères, cela ne veut pas dire que nous prenons le parti de leurs ennemis, ou que nous les détestons et préférons ces derniers... Qu'Allah nous préserve d'un tel comportement.*

[1] Ibid (p.28)

Nous ne faisons cela que parce que c'est notre devoir envers notre frère, car nous considérons qu'il a besoin de conseil et d'orientation. Si nous ne désirions pas le bien, la droiture et la réussite pour lui, nous ne l'aurions pas conseillé. Allah en est témoin, et Il est le Seul à connaître le contenu des poitrines. »[1] « *Et la divergence d'opinion ne doit pas être une source de contrariété ou de colère.* »[2]

Par Allah ! Le plus modeste de nos frères prêcheurs ou étudiants – et je ne parle pas de nos maîtres parmi les savants – et malgré les divergences d'opinion qui peuvent les opposer, nous est plus cher que ce bas-monde que les matérialistes ne cessent de poursuivre.

فَأَمَّا ٱلزَّبَدُ فَيَذۡهَبُ جُفَآءٗۖ وَأَمَّا مَا يَنفَعُ ٱلنَّاسَ فَيَمۡكُثُ فِي ٱلۡأَرۡضِۚ

« ***Quant à l'écume inconsistante elle s'en va au rebut, tandis que ce qui est utile aux hommes se dépose sur terre***. »[3]

Passons maintenant à l'épître de notre Shaykh, afin de profiter de ses vastes connaissances, tirer parti de sa

---

[1] *Da'wah ila At-Tafkîr Al-Manhajî* (p.9) Ar-Ruhaylî

[2] *Adab Al-Khilâf* (p.7) du Shaykh Sâlih ibn Humayd

[3] Sourate ***Ar-Ra'd*** v.17

longue expérience et bénéficier de son analyse profonde des choses. C'est d'Allah que nous implorons l'aide.

Écrit par Abû Al-Hârith Al-Halabî, Al-Atharî
Lundi 1er Dhul-Qa[c]dah 1412

Introduction de l'auteur

Louange à Allah, Seigneur des mondes. Que les éloges et la paix soient sur le maitre des envoyés, sur sa famille et tous ses compagnons.

Cette épître contient la réponse à une question qui m'avait été posée au sujet de ce que l'on a coutume d'appeler « la compréhension des réalités du monde moderne», son statut en Islam, son intérêt pour les musulmans, et son utilisation correcte d'un point de vue religieux.

A la base, la réponse à cette question fut improvisée durant une assise scientifique dans laquelle se retrouve – louange à Allah – un certain nombre de jeunes musulmans soucieux d'accroitre leurs connaissances religieuses authentiques, en se basant sur le Coran et la Sunna, selon la compréhension qu'en ont eu nos pieux prédécesseurs, l'élite de cette communauté.

Un frère – qu'Allah l'en récompense – a ensuite pris l'initiative de retranscrire mes propos enregistrés que j'avais tenus oralement. Il m'a présenté son travail, que j'ai

corrigé, augmenté et amélioré de manière à ce qu'il puisse être publié, et afin que le plus grand nombre puisse en profiter, si Allah le veut.

Notre valeureux frère ᶜAlî ibn Hasan – qu'Allah lui permette d'atteindre Sa satisfaction – s'est chargé de préparer cette épître de manière à ce qu'elle soit éditée puis imprimée[1]. Il l'a donc retranscrite de sa main, corrigée et augmentée d'une introduction. Qu'Allah l'en récompense.

Je demande à Allah de faire en sorte que le lecteur tire profit de cette épître, et qu'elle soit bénéfique pour tous ceux qui cherchent à se la procurer. Il entend certes les invocations et y répond.

Ecrit par Muhammad Nâsir Ad-Dîn Al-Albânî
ᶜAmmân, le 29 Shawwâl 1412

---

[1] Après avoir mis en page l'épître, augmentée de son introduction et corrigée, je l'ai présentée au Shaykh. Il a donné son accord pour qu'elle soit publiée en l'état. Qu'Allah l'en récompense. (ᶜAlî)

Comprendre les réalités du monde moderne

Louange à Allah, nous Le louons, implorons Son aide et Son pardon. Nous nous réfugions auprès d'Allah contre le mal de nos âmes et nos mauvaises actions. Quiconque Allah guide ne trouvera personne pour l'égarer, et quiconque Il égare ne trouvera personne pour le guider.

J'atteste qu'il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah, Unique et sans associé et j'atteste que Mu<u>h</u>ammad est Son serviteur et messager.

Ceci étant dit :

Le Messager d'Allah Mu<u>h</u>ammad (ﷺ) a dit : « *Dans un avenir proche, les nations s'allieront contre vous, comme des convives s'invitant les uns les autres à entamer un plat.* » Nous demandâmes : Sera-ce en raison de notre faible nombre à cette époque-là ? Il répondit : « *Bien au contraire. Vous serez très nombreux, mais aussi méprisables que la lie portée par le torrent. Allah aura alors ôté de leurs cœurs la crainte que vous inspiriez à vos ennemis, et fera naître dans les vôtres la veulerie.* » On demanda : Ô

messager d'Allah ! Qu'est-ce que la veulerie ? Il répondit : « *L'amour de ce bas-monde et l'aversion de la mort.* »[1]

La situation des musulmans

Ce noble hadith prophétique s'est manifesté de manière évidente et claire dans la grande épreuve qui a touché les musulmans, brisé leur union, affaibli leurs ambitions et divisé leurs rangs. Cette rude épreuve a également touché, au plus profond de leurs cœurs, un grand nombre de prédicateurs et d'étudiants en sciences religieuses. Ils se sont donc divisés, hélas, et certains ont commencé à parler sur d'autres, qui se mirent à leur tour à les critiquer et réfuter, et ainsi de suite...

Connaître la vérité par le biais de la réfutation

Ces réfutations et critiques en elles-mêmes ne sont préjudiciables ni à leurs auteurs ni à ceux qu'elles visent, car la vérité se reconnaît à son éclat et ses preuves, et non parce qu'elle sort de la bouche d'untel. C'est là l'attitude adoptée par toute personne objective, contrairement à

---

[1] Hadith authentique, dont l'analyse a été faite dans *As-Sahihah* (958)

celle des fanatiques et autres extrémistes. Ce qui est préjudiciable en revanche, c'est de parler sans science aucune, de laisser libre cours à toutes sortes de propos, et de porter des jugements infondés sur les serviteurs d'Allah !

Concernant « *la compréhension des réalités du monde moderne* »

Durant cette épreuve muette, sourde et aveugle, de nombreuses questions furent soulevées, qu'elles soient d'ordre jurisprudentiel, méthodologique, ou liées à la prédication, questions auxquelles j'ai répondu de manière scientifique, par la grâce d'Allah (ﷻ) et son bienfait. On compte, parmi les questions liées à cette période de troubles et maintes fois débattues, celle que certaines personnes ont communément admis d'appeler : « *comprendre les réalités du monde moderne* » !!

Je ne remets pas en cause le principe même de cette science pour laquelle ils ont inventé un nom, à savoir « la compréhension des réalités du monde moderne», car beaucoup de savants affirment qu'il convient à ceux qui sont en charge d'orienter la communauté et de trouver des solutions à leurs problèmes, d'être au courant et

conscients des réalités qui les entourent. D'ailleurs, une de leurs formules consacrées stipule : « *Porter un jugement sur une chose, dépend de la conception que l'on s'en fait.* » Ceci ne peut se faire que si l'on a une bonne connaissance des réalités entourant la question étudiée. C'est un des principes régissant la fatwa en particulier, et les fondements de la science religieuse en général.

Comprendre les réalités consiste donc à réfléchir sur les questions qui importent aux musulmans et ont trait à leurs problèmes. Il peut s'agir aussi de porter un regard sur les complots de leurs ennemis, afin de mettre en garde la communauté et les faire réagir d'un point de vue pratique, et non théorique[1], contrairement à ceux qui passent leur temps à glaner les informations diffusées par les mécréants, ou se noient dans les analyses de ces derniers et leurs réflexions !!

---

[1] Concernant la théorie que personne ne met en pratique, et qui ne se manifeste pas dans la réalité, notre Shaykh l'a décrite dans une de ses assises avec le frère, le docteur Nâṣir Al-ʿUmar, comme n'étant rien d'autre que : « futilité et efforts vains. » Se référer à ce sujet à l'enregistrement de l'assise en question. Voir également plus loin p.XXXXX (ʿAlî)

L'importance d'être au fait des réalités

Connaître les réalités afin de parvenir à établir un jugement religieux est un devoir important, dans lequel doivent se spécialiser un groupe d'étudiants musulmans éveillés, comme c'est le cas pour toutes les autres sciences, qu'elles soient religieuses, sociales, économiques, militaires, ou toute autre science utile à la communauté musulmane et qui accélèrera son retour vers sa gloire passée, ses honneurs et sa position de leadership. Ceci est d'autant plus vrai que ces sciences se développent au rythme de l'évolution du temps et des lieux.

Différentes catégories de compréhension

Dans ce contexte, il convient de souligner la chose suivante : les différentes catégories de compréhension que doivent acquérir les musulmans en général ne se limitent ni à la jurisprudence des écoles que tout un chacun connaît et s'est vu enseigné, ni à la « compréhension des réalités du monde moderne» sur laquelle certains jeunes et prédicateurs ont fixé leur attention et qu'ils mentionnent à l'occasion ! En effet, les catégories de compréhension qu'il est un devoir – pour une partie des

musulmans au moins – de maîtriser sont bien plus que ce qui a été mentionné, et englobent une sphère bien plus importante. On peut citer par exemple : « *la compréhension du Coran* », « *la compréhension de la Sunna* », « *la compréhension de la linguistique* », « *la compréhension des règles universelles* », « *la compréhension des divergences d'opinion* », etc…

Ces différentes catégories de compréhension, généralement, ne sont pas moins importantes que les deux types de compréhension mentionnés plus haut, qu'il s'agisse de la jurisprudence traditionnelle, ou la « *compréhension des réalités du monde moderne*» que nous nous proposons de clarifier au demeurant. Malgré tout, nous ne voyons personne insister sur ces compréhensions-là ou y faire allusion ! Et particulièrement quand il s'agit de la compréhension du Coran et de la Sunna qui est le fondement de toutes les autres catégories et sa base. Ce fondement est si important que rendre obligatoire son étude pour chaque musulman serait loin d'être inapproprié, car la communauté en a grand besoin, et parce qu'il interfère dans toutes les sphères de leur vie. Malgré cela, nous n'entendons personne en parler avec insistance, en développer la méthodologie, pousser la

jeunesse à y investir la majeure partie de leur temps, et l'introduire dans leur éducation !

Nous voulons une méthodologie, non de simples paroles

Il est vrai que beaucoup de gens de nos jours – louange à Allah – parlent du Coran et de la Sunna, et y font allusion. Cependant, ce que nous voulons n'est pas simplement une épître par-ci, une conférence par-là, mais nous voulons que le Coran et la Sunna soient le contexte général dans lequel tous les problèmes, importants ou bénins, sont traités, qu'ils soient le slogan et la devise de notre prêche, du début à la fin. Par conséquent, nous voulons que la réflexion de la jeunesse prêchée soit basée sur cette illustre méthodologie, en dehors de laquelle la communauté ne trouvera jamais son salut. Il est donc impératif que soient formés des savants dans toutes les catégories de compréhension susmentionnées – et particulièrement dans la compréhension du Coran et de la Sunna – selon des règles prédéfinies et des principes clairs.

La divergence au sujet de cette notion

Cependant, nous avons entendu et remarqué que beaucoup de jeunes musulmans ont une approche anarchique de ce qu'ils appellent la « *compréhension des réalités du monde moderne*», et se sont donc – hélas – divisés en deux groupes. Le premier ayant un comportement extrême à l'égard de cette science, et le second ne s'en souciant pas du tout ! On voit donc certains d'entre eux y accorder une importance excessive plaçant cette discipline au-dessus de son importance réelle dans l'échelle des sciences, et attendent de tout savant religieux d'être également un savant dans ce qu'ils appellent la compréhension des réalités du monde moderne. La réciproque est également vraie chez eux, en ce sens qu'ils font croire à leur audience et à leurs adeptes, que toute personne au fait des réalités du monde musulman est également un savant dans la compréhension du Coran et de la Sunna, selon la méthodologie des pieux prédécesseurs ! Or cette réciproque est fausse comme on peut le voir.

La perfection est rare. Nous devons donc nous entraider.

On ne peut se figurer l'existence d'un être humain parfait à tous les égards. Ainsi, on ne peut s'imaginer qu'il puisse exister un savant maitrisant toutes les sciences précédemment mentionnées. Notre devoir est donc le suivant : ceux qui se consacrent à l'étude de la situation de la communauté musulmane et à ce qui se trame contre elle d'une part, et les savants du Coran et de la Sunna d'autre part, doivent s'entraider. Les premiers doivent présenter la conception qu'ils ont des choses et leurs réflexions, et les seconds devront expliciter le jugement d'Allah (ﷻ) à ce sujet, jugement basé sur les preuves authentiques et les arguments éclatants de vérité. Quant au fait qu'une personne qui aborderait le sujet de la « compréhension des réalités du monde moderne» devienne aux yeux de son audience un savant et un mufti, pour la simple et unique raison qu'il parle de ce genre de sujet, c'est là un comportement bien éloigné du bon sens, car on en arrive par ce biais à rejeter les fatwas des savants, et à rendre vain leurs efforts d'interprétation et leurs verdicts.

L'erreur du savant ne le déchoit pas de son statut

Il convient, dans ce contexte, de faire une remarque importante : un savant peut se tromper dans le jugement qu'il porte sur une question en rapport avec la situation réelle de la communauté musulmane. C'est quelque chose qui arrive et qui continuera d'arriver. Cependant, cela le déchoit-il de son statut de savant, au point où ses détracteurs se permettent de l'affubler de qualificatifs qu'ils ne sont pas en droit d'utiliser à son égard, comme le fait – et ce fut dit – de dire de lui : « *C'est un savant dans le domaine des questions religieuses, mais non dans celui des questions touchant aux réalités de la communauté musulmane* » ? Faire une telle distinction va à l'encontre des principes religieux et de la réalité même ! En effet, leurs propos impliquent qu'il serait du devoir des savants du Coran et de la Sunna d'être également des spécialistes en sciences économiques, sociales, politiques, militaires, de l'armement moderne, et autres ! Je ne pense pas qu'un être humain doué de raison croit possible que toutes ces sciences puissent se regrouper dans la poitrine d'un seul homme, aussi savant ou complet soit-il !

Ignorer les réalités est une erreur

Nous avons également entendu certaines personnes affirmer : « *Il nous importe peu de connaître les réalités [vécues par la communauté musulmane]* ! » Cette prise de position, si tant est que certains l'adoptent, est une erreur. La position du juste milieu consiste à dire : pour chacune des sciences existantes, on a besoin de connaisseurs et de spécialistes qui s'entraident de manière islamique, fraternelle et sincère, sans parti pris ni sectarisme, afin de préserver les intérêts de la communauté musulmane, et réaliser le projet dont rêve tout musulman, à savoir une société islamique où la loi d'Allah serait appliquée. Toutes les sciences susmentionnées sont de l'ordre de l'obligation collective pour l'ensemble des savants musulmans. Il n'est absolument pas impératif qu'une seule personne les maitrise toutes, surtout qu'en pratique cela est littéralement impossible ! Prenons comme exemple le cas d'un chirurgien qui ne peut dans certains cas pratiquer une opération particulière avant d'avoir fait appel aux connaissances d'un savant maitrisant les sciences du Livre d'Allah (ﷻ) et de la Sunna du messager d'Allah (ﷺ) selon la compréhension des pieux prédécesseurs. En effet, il est difficile – voire impossible – qu'un médecin aux connaissances solides dans son domaine soit également

un savant dans les sciences du Coran et de la Sunna, dont il aurait une profonde compréhension et en connaitrait les règles.

L'insistance sur la nécessité de l'entraide

Ainsi, l'entraide est nécessaire, car c'est une mise en pratique de la parole d'Allah (ﷻ) :

وَتَعَاوَنُوا۟ عَلَى ٱلْبِرِّ وَٱلتَّقْوَىٰ ۖ وَلَا تَعَاوَنُوا۟ عَلَى ٱلْإِثْمِ وَٱلْعُدْوَٰنِ

« ***Entraidez-vous dans l'accomplissement des bonnes œuvres et de la piété et ne vous entraidez pas dans le péché et la transgression.*** »[1]

C'est ainsi que se réaliseront les intérêts tant espérés de la communauté musulmane. L'entraide est une nécessité des plus évidentes, car le musulman ne peut se figurer qu'un savant dans la compréhension du Coran et de la Sunna, soit également un médecin de haut rang, et un spécialiste de ce qu'on appelle « comprendre les réalités du monde moderne » !! En effet, le temps qu'il passe à étudier une science sera aux dépens d'une autre science, et plus il s'intéresse à une matière en particulier et moins il

---

[1] Sourate ***Al-Mâ'idah*** v.2

aura de temps pour se consacrer à une autre, et ainsi de suite...

La perfection – comme nous l'avons déjà mentionné – ne pourra être atteinte que dans le cadre de l'entraide des uns et des autres, chacun dans son domaine de compétences. C'est ainsi – et uniquement ainsi – que les intérêts de tous les musulmans se concrétiseront, et qu'ils éviteront de courir à une perte assurée, comme l'a dit le Seigneur des mondes :

وَٱلْعَصْرِ ۝١ إِنَّ ٱلْإِنسَٰنَ لَفِى خُسْرٍ ۝٢ إِلَّا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ وَعَمِلُوا۟ ٱلصَّٰلِحَٰتِ وَتَوَاصَوْا۟ بِٱلْحَقِّ وَتَوَاصَوْا۟ بِٱلصَّبْرِ ۝٣

« ***Par le Temps !*** ***L'homme est, certes, en perdition. Sauf ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres, s'enjoignent mutuellement la vérité et s'enjoignent mutuellement la patience***. »[1]

---

[1] Sourate ***Al-'Asr*** v.1-3

Adopter une position extrême concernant les obligations

Cependant, ce que nous avons et continuons à remarquer, est que l'enthousiasme émotif sans borne a de nombreuses conséquences fâcheuses, comme le fait d'adopter une position extrême concernant les obligations. En effet, les obligations sont de deux types :

Le premier : l'obligation individuelle qui incombe à tout musulman.

Le second : l'obligation collective qui, si elle est accomplie par une partie de la communauté musulmane, dispense le reste de l'accomplir. Or il n'est pas permis de mettre l'obligation collective au même niveau que l'obligation individuelle. Et si on admet, par pure rhétorique, que les étudiants en sciences religieuses en pleine ascension doivent être au fait des réalités, on ne peut l'admettre pour les grands savants musulmans, comme on ne peut imposer à tous les étudiants de connaître les réalités et toutes les règles religieuses qui en découlent.

On ne peut nier l'importance de la compréhension des réalités

En contrepartie, il n'est pas permis à quelque étudiant que ce soit de nier la nécessité de la connaissance des réalités. En effet, on ne pourra atteindre l'espoir unanimement nourri par tous les musulmans de mettre un terme à la colonisation mécréante des terres musulmanes – ou d'une partie d'entre elles tout au moins – si ce n'est en étant au fait de leurs complots et conspirations, afin d'être sur notre qui-vive et d'en alerter la communauté. Ainsi, leur colonisation et exploitation du monde musulman trouvera sa fin. Or, ceci ne peut se réaliser qu'en éduquant la jeunesse musulmane dans les domaines de la croyance, du savoir et de la méthodologie, en purifiant l'Islam des altérations qui l'ont touché, et en éduquant la jeunesse selon les principes de cet Islam aussi pur que lorsqu'Allah le révéla à Son messager(ﷺ).

Entre les savants et les dirigeants

Il convient également de faire la remarque suivante : ceux qui ont la capacité d'imposer à la communauté ses obligations individuelles ou collectives ne sont ni les prêcheurs pleins d'enthousiasme, ni les juristes théoriciens,

mais bien les dirigeants qui détiennent le pouvoir exécutif et décisionnel. Ce ne sont pas non plus les jeunes pleins de zèle, ou les prêcheurs émotifs qui n'ont aucune influence sur quelque décision que ce soit ! Les prêcheurs, les savants et les prédicateurs doivent donc éduquer les musulmans de manière à ce qu'ils acceptent les lois islamiques et s'y soumettent. Ils doivent ensuite inviter les dirigeants, de la meilleure des manières et dans un but de rectification, à s'aider des juristes et savants[1], quels que soient leurs spécialités, qu'il s'agisse du domaine de la compréhension du Coran et de la Sunna, de la linguistique, des règles universelles, des réalités... et autres spécialités importantes. C'est ainsi que le principe islamique fondamental de concertation se réalisera. Ce jour-là, la situation [des musulmans] s'arrangera et les croyants se réjouiront de la victoire qu'Allah leur aura accordée.

فَإِنْ أَعْرَضُوا۟ فَمَآ أَرْسَلْنَٰكَ عَلَيْهِمْ حَفِيظًا

« ***S'ils se détournent, sache que nous ne t'avons pas envoyé pour comptabiliser leurs œuvres.*** »[2]

---

[1] Ils sont pour les musulmans, en groupe ou individuellement, la lumière illuminant la voie. C'est par leur biais qu'ils trouvent leur route, et sur leurs traces qu'ils cheminent. ('Alî)

[2] Sourate ***Ash-Shûrah*** v.48

Les raisons de la déchéance des musulmans

Il convient par ailleurs de faire une remarque importante et dont beaucoup de gens ne se soucient pourtant pas, à savoir : La raison pour laquelle les musulmans, dans leurs pays, sont encore dans cet état d'humiliation et d'exploitation que leur font subir les mécréants – et même les juifs – ne vient pas du fait que beaucoup de leurs savants ne sont pas conscients des réalités, ou au courant des stratagèmes et complots des mécréants, comme certains peuvent le croire !

Erreur commise par certains prêcheurs

C'est pourquoi l'erreur flagrante à mes yeux est d'accorder une importance excessive à la compréhension des réalités, à tel point que cette science devienne une méthodologie pour les prédicateurs et la jeunesse musulmane, qui éduquent et bâtissent leur éducation sur cette science, en pensant que c'est là la seule voie menant au salut ! Or les raisons – unanimement reconnues par tous les savants – pour lesquelles les musulmans sont dans cet état perpétuel d'humiliation sont les suivantes :

Premièrement : les musulmans sont ignorants de la religion de l'Islam telle qu'elle a été révélée par Allah dans le cœur de notre Prophète (ﷺ).

Deuxièmement : beaucoup des musulmans qui ont des connaissances sur certains principes de la religion musulmane ne les mettent pas en pratique et les délaissent.

La purification et l'éducation

Par conséquent, la clé pour un retour des musulmans à leur gloire d'antan réside dans la mise en pratique de la connaissance utile et des œuvres pieuses, chose à laquelle ils ne pourront parvenir si ce n'est par le biais de la méthodologie de la purification et de l'éducation, qui sont deux impératifs de la plus haute importance.[1] Je désigne par le premier d'entre eux les choses suivantes :

Premièrement : Purifier la croyance islamique de tout ce qui lui est étranger, comme le polythéisme, la négation

---

[1] C'est autour de ces deux impératifs, sur lesquels notre Shaykh ne cesse d'insister, que j'ai bâti mon épître intitulée « La purification et l'éducation : leur influence sur le retour à un projet de vie islamique. » (ʿAlî)

des attributs divins, leur interprétation et le rejet des hadiths authentiques en relation avec la croyance et autres

Deuxièmement : Purifier la jurisprudence islamique de tout effort d'interprétation erroné en contradiction avec le Coran et la Sunna, libérer les esprits des chaînes de l'imitation aveugle et de la pénombre du suivisme fanatique.

Troisièmement : Purifier les ouvrages d'exégèse, de jurisprudence, d'exhortation et autres, de tous les hadiths faibles et forgés, et de tous les récits israélites et autres inepties. Quant au second impératif, il consiste à éduquer les nouvelles générations sur la base de cet Islam purifié de tout ce que nous avons mentionné, de manière islamique et correcte, depuis leur plus tendre enfance, et sans être influencées par l'éducation occidentale mécréante. Il ne fait pas l'ombre d'un doute que pour parvenir à réaliser ces deux impératifs, des efforts communs, soutenus et sincères doivent être fournis par tous les musulmans, qu'il s'agisse des groupes ou des individualités, parmi ceux qui se soucient réellement de mettre sur pied le projet de société islamique tant espéré, chacun dans le cadre de ses compétences et aptitudes.

L'Islam authentique

Il est donc un devoir pour les savants au fait des lois de l'Islam authentique, de se soucier d'inviter les musulmans à adopter cet Islam à l'état pur. Ils doivent le leur faire comprendre et les éduquer sur ses bases, comme l'a dit Allah (ﷻ) :

كُونُوا۟ رَبَّـٰنِيِّـۧنَ بِمَا كُنتُمْ تُعَلِّمُونَ ٱلْكِتَـٰبَ وَبِمَا كُنتُمْ تَدْرُسُونَ ﴿٧٩﴾

« ***Devenez des savants, obéissant Au Seigneur, puisque vous enseignez le Livre et l'étudiez.*** »[1]

C'est la seule solution prônée par les textes du Coran et de la Sunna, comme le dit Allah (ﷻ) :

إِن تَنصُرُوا۟ ٱللَّهَ يَنصُرْكُمْ وَيُثَبِّتْ أَقْدَامَكُمْ ﴿٧﴾

« ***Si vous faites triompher [la cause d'] Allah, il vous fera triompher et raffermira vos pas.*** »[2]

Et comme dans bien d'autres versets.

---

[1] Sourate ***Âl ʿImrân*** v.79

[2] Sourate ***Muhammad*** v.7

Comment Allah accordera-t-Il la victoire ?

Les musulmans – louange à Allah – sont tous d'accord pour affirmer que le sens de la parole d'Allah : « ***Si vous faites triompher [la cause d'] Allah*** » signifie « si vous obéissez aux ordres qu'Il vous donne, Allah vous donnera la victoire sur vos ennemis. »

Le hadith qui va suivre est d'une importance toute particulière, puisqu'il vient corroborer le verset précité, mais aussi parce qu'il s'adapte particulièrement à la situation que nous vivons, et enfin parce que le Prophète (ﷺ) y a décrit le mal et son remède : « *Lorsque vous pratiquerez Al-ᶜÎnah, que vous vous prélasserez auprès de votre bétail et de vos cultures, et que vous délaisserez le Jihad, Allah vous frappera d'humiliation, qui ne sera levée que lorsque vous reviendrez à votre religion.* »[1]

Les causes de la « maladie » des musulmans

Par conséquent, la « maladie » des musulmans d'aujourd'hui n'est pas le fait qu'ils ignorent une science particulière. Je dis cela en reconnaissant que toute science

---

[1] Voir l'analyse de ce hadith dans mon ouvrage *Silsilat Al-Ahâdîth As-Sahîhah* (p.11)

utile aux musulmans, son apprentissage leur incombe au pro rata de son utilité. Cependant, les causes de l'humiliation qui frappe aujourd'hui les musulmans ne sont pas liées au fait qu'ils ignorent cette science appelée : « *la compréhension des réalités du monde moderne* » ! En réalité, la cause de leur décadence – comme on peut le voir dans le hadith authentique susmentionné – est le fait qu'ils ont délaissé la mise en pratique des principes de la religion, qu'ils soient issus du Coran ou de la Sunna.

Ainsi, quand le Prophète (ﷺ) dit : « *Lorsque vous pratiquerez Al-ᶜÎnah* », il désigne par-là un type de transaction usuraire qui cherche à contourner insidieusement l'interdit religieux. Quand il affirme : « *que vous vous prélasserez auprès de votre bétail et de vos cultures* », c'est pour indiquer que les musulmans s'occuperont des biens de ce bas-monde et y trouveront repos, sans se soucier de la loi islamique et de ses règles. Quant à son propos : « *et que vous délaisserez le Jihad* », c'est la conséquence de la recherche exclusive des biens de ce bas-monde, comme dans la parole d'Allah (ﷻ) :

يَٰٓأَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُواْ مَا لَكُمْ إِذَا قِيلَ لَكُمُ ٱنفِرُواْ فِي سَبِيلِ ٱللَّهِ ٱثَّاقَلْتُمْ إِلَى ٱلْأَرْضِ ۚ أَرَضِيتُم بِٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا مِنَ ٱلْأَخِرَةِ ۚ فَمَا مَتَٰعُ ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا فِي ٱلْأَخِرَةِ إِلَّا قَلِيلٌ

« Ô vous qui croyez! Qu'avez-vous? Lorsque l'on vous a dit: « ***Elancez-vous dans le sentier d'Allah*** » ***vous vous êtes appesantis sur terre. La vie présente vous plait-elle plus que l'au-delà ? Or, la jouissance de la vie présente ne sera que peu de chose, comparée à l'au-delà !*** »[1]

Enfin, sa parole : « *Allah vous frappera d'humiliation, qui ne sera levée que lorsque vous reviendrez à votre religion.* » est une indication claire sur le fait que la religion vers laquelle il faut revenir, est la religion qu'Allah (ﷻ) a mentionnée dans plusieurs nobles versets, comme les suivants :

إِنَّ ٱلدِّينَ عِندَ ٱللَّهِ ٱلْإِسْلَٰمُ ۗ

« ***La [seule] religion auprès d'Allah est l'Islam*** »[2]

[1] Sourate Tawbah.Verset 38.
[2] Sourate **Âl 'Imrân** v.19

ٱلْيَوْمَ أَكْمَلْتُ لَكُمْ دِينَكُمْ وَأَتْمَمْتُ عَلَيْكُمْ نِعْمَتِي وَرَضِيتُ لَكُمُ ٱلْإِسْلَٰمَ دِينًا

« ***Aujourd'hui, Je parachève pour vous votre religion. Je vous comble de Mon bienfait et j'agrée pour vous l'Islam comme religion.*** »[1]

La célèbre remarque faite par l'Imâm Mâlik – qu'Allah lui fasse miséricorde – au sujet de ce verset, vient en clarifier le sens : « *Ce qui ne faisait pas partie de la religion en ce temps-là, n'en fait pas plus partie aujourd'hui. Et rien n'améliorera la situation des dernières générations de musulmans si ce n'est ce qui améliora la situation des premières.*»

Accorder une importance excessive à la compréhension des réalités du monde moderne

Les prêcheurs qui insistent aujourd'hui sur cette notion, soulignent son importance, et attirent l'attention dessus – ce qui est légitime à la base – font un excès de zèle à ce sujet. En effet, ils comprennent et enseignent – parfois involontairement – qu'il est un devoir pour tout savant, voire pour tout étudiant, d'être au fait de ces réalités !! Or

[1] Sourate ***Al-Mâ'idah*** v.3

beaucoup de ces prêcheurs savent très bien que des changements se sont opérés depuis fort longtemps sur la compréhension que les gens ont de la religion qu'Allah (ﷻ) a agréée pour la communauté musulmane, même en ce qui concerne la croyance. Ainsi, beaucoup de gens prononcent l'attestation de foi « *Lâ ilâha illallâh* », pratiquent les autres piliers, et font même des actes d'adoration surérogatoires, comme les veillées pieuses, les aumônes et autres, mais ont dévié de la parole d'Allah (ﷻ) :

فَٱعۡلَمۡ أَنَّهُۥ لَآ إِلَـٰهَ إِلَّا ٱللَّهُ

« ***Sache qu'il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah*** »[1]

Les prêcheurs et la compréhension des réalités du monde moderne

Nous savons que beaucoup de ces prêcheurs partagent notre avis concernant la cause de la situation catastrophique que vivent les musulmans de nos jours, à savoir qu'ils sont loin de comprendre correctement l'Islam et les devoirs qui en découlent pour tout un chacun, et

[1] Sourate ***Muhammad*** v.19

non pour certaines personnes uniquement. Notre devoir est donc de corriger la croyance, corriger les actes d'adoration et corriger les comportements.

Qui dans la communauté s'est chargé de cette obligation individuelle et non collective ? En effet, l'obligation collective se place après l'obligation individuelle en termes de priorité et non avant !

Par conséquent, se soucier et s'efforcer d'inviter l'élite de la communauté musulmane à s'occuper d'une obligation collective – à savoir « *comprendre les réalités du monde moderne* » – et minimiser l'importance de la compréhension du Coran et de la Sunna qui sont une obligation individuelle qui incombe à tout musulman, est de l'inconscience et une négligence[1] à l'égard d'une obligation impérieuse qui incombe à tous les musulmans sans exception. C'est également un excès de zèle, du fait qu'une obligation collective est élevée au-dessus de son réel statut !

---

[1] Voir p.XXXXXX

La position du juste milieu concernant « la compréhension des réalités du monde moderne»

Partant, la situation est telle que l'a décrite Allah (ﷻ) :

وَكَذَٰلِكَ جَعَلْنَٰكُمْ أُمَّةً وَسَطًا

« ***C'est ainsi que Nous avons fait de vous une communauté du juste milieu.*** »[1]

« *Comprendre les réalités du monde moderne* », selon sa juste définition religieuse est, sans l'ombre d'un doute, une obligation, mais une obligation collective. Si certains savants se spécialisent dans ce domaine, les autres savants – et c'est plus vrai encore pour les étudiants et la masse des musulmans – en sont déchargés. C'est pour cela qu'il faut être modéré quand on invite les musulmans à « *connaître les réalités* ». Il ne faut pas les submerger d'informations à caractère politique et d'analyses d'intellectuels occidentaux. Notre devoir – encore et toujours – est d'insister sur la purification de l'Islam de tout ce qui lui est étranger, et sur l'éducation des musulmans – groupes et individualités – selon les

[1] Sourate ***Al-Baqarah*** v.143

principes de cet Islam purifié, tout en les conditionnant par le Coran et la Sunna selon la compréhension des prédécesseurs de la communauté.

De l'obligation de l'amour [fraternel] et de l'alliance [aux croyants]

Un des devoirs des savants également, quelle que soit leur spécialité – et cela concerne également le reste de la communauté – est d'être en conformité avec les propos suivants de leur Prophète (ﷺ) : « *Les croyants, en termes d'amour mutuel et de clémence, sont tels un seul et même corps.* »[1]

Cette métaphore prophétique ne pourra se réaliser dans toute sa splendeur que lorsque les savants et la société s'entraideront dans l'enseignement, l'apprentissage, la prédication et la mise en pratique. Les spécialistes de la science religieuse – qui en connaissent les preuves et les jugements – doivent s'entraider avec ceux qui connaissent vraiment les réalités du terrain, en pratique et non d'un point de vue théorique. Les premiers fourniront leurs connaissances religieuses aux seconds, et ces derniers les

[1] Ce hadith a été analysé dans *As-Sahîhah* (1083)

informeront des résultats de leurs recherches, afin d'être sur leur qui-vive et de prévenir la communauté des dangers les guettant. C'est par le biais de cette entraide sincère entre savants et prédicateurs - chacun dans son domaine de compétence – que pourront se réaliser les espoirs nourris par tout musulman fier et soucieux pour sa religion.

Le danger que représente le dénigrement des savants

Quant au fait de dénigrer certains savants et étudiants, en leur reprochant de ne rien connaître à la réalité du terrain, et en les accusant de choses que la pudeur m'empêche de dévoiler ici, c'est une erreur flagrante à laquelle il faut tout de suite mettre un terme, car cela sème la haine que beaucoup de hadiths ont pourtant interdit aux musulmans d'éprouver à l'égard de leurs frères. Ces mêmes hadiths appellent plutôt à éprouver des sentiments opposés à la haine, à savoir l'amour fraternel, l'union et l'entraide.

Comment traiter les erreurs ?

Le devoir de tout musulman qui aurait décelé une erreur chez un savant ou un prêcheur, est de le lui rappeler

et de le conseiller. Si l'erreur en question a été commise en un lieu précis, le conseil doit être porté à la personne en question au même endroit, sans le rendre public ou le crier sur les toits, de manière appropriée et dans un but de rectification. Si elle a été commise de manière publique et manifeste, il n'y a pas de mal à rendre public le conseil émis, à condition de respecter la parole d'Allah suivante :

ٱدْعُ إِلَىٰ سَبِيلِ رَبِّكَ بِٱلْحِكْمَةِ وَٱلْمَوْعِظَةِ ٱلْحَسَنَةِ ۖ وَجَـٰدِلْهُم بِٱلَّتِى هِىَ أَحْسَنُ

« ***Par la sagesse et la bonne exhortation appelle (les gens) au sentier de ton Seigneur. Et discute avec eux de la meilleure façon.*** »[1]

Il convient enfin de faire la remarque suivante : corriger les erreurs mentionnées ci-dessus ne doit pas se faire comme le font les jeunes émotifs et pleins d'enthousiasme, qui ne se basent sur aucune science ni preuve ! Les erreurs doivent être corrigées en se basant sur des preuves, des arguments et des justifications.[2]Corriger les erreurs – de manière douce et sage – ne doit se faire

---

[1] Sourate ***An-Nahl*** v.125

[2] Méditons sur ces propos. (ʿAlî)

qu'entre savants sincères et approche de la science et de la prédication, basée sur le Coran, la Sunna et la méthodologie des pieux prédécesseurs. Quant aux erreurs des personnes qui ont dévié de cette méthodologie bénie, on les mentionnera d'une manière particulière et adaptée à la gravité de la déviation, et proportionnelle à la profondeur de l'égarement dont se sont rendus coupables ces gens-ci.

Les dangers de la politique contemporaine

Avant de conclure, il est nécessaire d'informer les musulmans d'une chose très importante en rapport avec notre sujet de discussion : le fait de reconnaître l'importance de comprendre les réalités du monde moderne– dans sa forme légitime, religieusement parlant – et de s'en soucier, ne doit pas nous pousser à entrer de plain-pied dans les frasques de la politique contemporaine et de ses adeptes corrompus, en s'ébahissant devant les propos des politiciens, en répétant leurs slogans ou en se noyant dans leurs discours. Notre devoir est de se conformer à la politique légitime d'un point de vue religieux qui consiste à gérer les affaires de la communauté musulmane. Cette gestion ne peut se faire qu'à la lumière du Coran, de la Sunna selon la

méthodologie des pieux prédécesseurs, et administrée par les dirigeants, qu'il s'agisse des savants mettant en pratique leur connaissance, ou les gouverneurs justes. En effet, Allah, par le biais d'une autorité, fait respecter des lois que le Coran seul ne parviendrait à faire appliquer.[1] Quant à la politique occidentale dont les portes se sont ouvertes sur le monde musulman, et qui a trompé ses adeptes : elle n'a pas de religion, et tous ceux qui s'y sont engagés et se sont noyés dans ses méandres, ont été touchés par son mal, et brûlés par son souffle ardent, car ils se sont occupés de la conséquence avant la cause ! Qu'Allah fasse donc miséricorde à celui qui a dit : « Quiconque cherche à obtenir une chose avant qu'elle ne murisse, sera puni en en étant privé. » C'est Allah qui mène au droit chemin.

Et la dernière de nos invocations est : Louange à Allah, le Seigneur des mondes.

---

[1] Voir *Ad-Durr Al-Manthûr* (4/99)

SOMMAIRE

DARALMUSLIM

Editeur et Distributeur d'ouvrages authentiques

Achevé d'imprimer: AUBIN-PRINT
Les Tournelles 42 110 SAINT-BARTHELEMY-LESTRA.

"Cette science est une religion, regardez de qui vous l'apprenez." Ibn Sîrîn

La parole d'Allah (ﷻ) suivante est un des principes les plus importants, régissant le savoir religieux, sa mise en pratique et l'éducation spirituelle de l'âme : « Et ne poursuis pas ce dont tu n'as aucune connaissance. L'ouïe, la vue et le cœur : sur tout cela, en vérité, on sera interrogé. » En effet, ce verset souligne que, pour le musulman, le fondement religieux de toute prise de position liée à ce qu'il entend, voit ou croit, n'est autre que le savoir. Le sens du verset pourrait être reformulé ainsi : « Ne te conforme pas aux préceptes dont tu n'as aucune connaissance. Par conséquent, il ne faut pas que tes propos, tes œuvres et ton cœur réagissent à des événements dont tu ne connais pas la teneur. Allah nous a donc interdit de croire, de faire ou de dire quoi que ce soit si ce n'est par le biais du savoir. Ainsi, tout ce que nous entendons et voyons ne doit pas être considéré comme une vérité absolue par notre cœur.



Déjà paru

LA FITNA DU TAKFIR

Cheikh Al-Albânî

Distribution DARALMUSLIM

2 rue Auguste Lacroix 69003 LYON
29 rue Moret 75011 PARIS
TEL : 04 78 60 13 79 / 01 55 28 74 31
contact@daralmuslim.com



PRIX : 5 €

ISBN 978-2-917113-29-5

